

TARIF DES "PETITES ANNONCES"

Deux sous le mot; minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois. Annonces classifiées en 10 pts La ligne 12 centins.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL PARISSANT

TOUS LES JEUDIS

RECEVEZ LE JOURNAL DE CHEZ VOUS

Abonnement \$1.50 par année payable d'avance.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

L'Exposition de Roberval de 1935 a été un succès

Elle accuse un surplus de \$660.00 appliqué pour une partie sur la dette et pour une autre dans la construction d'une nouvelle bâtisse.

Grâce aux concours généreux des Gouvernements, des Conseils Municipaux et de généreux donateurs.

Mardi de la semaine dernière avait lieu l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture de Roberval pour la réception du rapport financier de l'année et l'élection des directeurs pour la présente année.

Cette assemblée, assez nombreuse, fut excessivement intéressante.

L'exercice financier de l'année 1935 atteste que la situation financière de notre Société s'améliore, pourvu que celle-ci continue à recevoir des autorités l'encouragement pressenti qu'on n'a cessé de lui témoigner.

Tout d'abord, cet exercice financier se termine par un surplus, environ \$660.00, des recettes sur les dépenses, et ce surplus comme l'indique le sous-titre a été appliqué d'une part à réduire la dette et d'autre part à la construction d'une nouvelle étable de 80 pds par 24 pds.

Le montant global des prix payés à l'Exposition Régionale, tenue au cours du mois de septembre dernier, est de \$3,280.68, déduction faite d'une réduction de 10% pour correspondre au montant des subventions qui étaient de \$3,300.00.

Cette somme de \$3,300.00 distribuée à nos cultivateurs par l'entremise de l'Exposition, est un encouragement digne de mention, et nos cultivateurs l'apprécient de plus en plus.

Nous voudrions mentionner tous ceux qui se sont distingués. Contentons-nous d'énumérer quelques prix qui ont valu à leurs propriétaires l'honneur de décrocher des championnats pour l'année 1935.

CHAMPIONNATS de 1935.

Dans la classe des chevaux perchons, le grand championnat a été remporté par l'étalon "DICK No. 14611" de deux ans, élevé et appartenant à M. Idas Dufour, de Roberval.

Dans la classe des bovins, le taureau "CHARDON 12 H" No. 12716, âgé de quatre ans, a décroché aussi le championnat et appartient à M. Idas Dufour.

Dans la classe des vaches laitières canadiennes, c'est "PRINCESSE 1 P" No. 10765, âgée de huit ans, qui a remporté le championnat, et ce sujet appartient à M. David Gauthier, Hébertville Station.

Classe des AYRSHIRES.

Taureau "THORNCROFT" No. 141334, propriété de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi.

Vache laitière "POUPONNE" No. 121340, propriété de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi. Nos félicitations à ces Dames Hospitalières et à leur vaillant régisseur.

Tous ces championnats ont été remportés aux points et de hautes luttes.

Il y avait sur le terrain de l'Exposition plus de trois cents têtes tant de bovins que de chevaux, etc. C'est la plus forte Exposition vue encore dans la région.

L'assistance a été aussi nombreuse malgré une température plutôt froide et pluvieuse. Notre population s'intéresse de plus en plus aux progrès de l'Agriculture et par conséquent aux Expositions.

Notons que le comté Lac St-Jean commence aussi à se signaler aux yeux de la Province et même du Canada.

C'est "BELLE du LAC", vache canadienne de deux ans et demie, qui s'est classée championne du Canada avec une production de 15,143 livres de lait donnant 715 livres de gras avec 4.73%. Ce sujet appartient aux Dames Ursulines de Roberval.

Une Friesian-Holstein de trois ans, appartenant à M. Joseph Tremblay, d'Albanel, s'est classée troisième dans le Canada avec un record de 3.54% de gras, et une production de 616 livres de beurre.

Depuis 1932, cent quarante-huit taureaux ont été classés dans l'enregistrement supérieur comme suit:

HOLSTEINS: 8 avec un X, 2 avec deux X.

CANADIENS: 56 dans la classe A, 7 dans la classe AA.

AYRSHIRES. 69 dans la classe A, 6 dans la classe AA.

Voilà des faits qui attestent chez nos cultivateurs la volonté bien arrêtée de s'élever dans la voie du progrès agricole, et de démontrer au reste de la province la vigueur intellectuelle de la population agricole de la région du Lac St-Jean et Chicoutimi.

Nous pourrions encore multiplier ces faits et montrer que l'agriculture dans cette région marche de l'avant.

Nous voulons tout de même signaler à notre population les noms de ces valeureux chefs de l'élite de notre classe agricole.

"La Ferme de l'Hôtel-Dieu, MM. Isidore Gauthier, Ursin Gobeil, Joseph Gobeil, Gérard Gobeil, Chicoutimi. Polydore Villeneuve, Johnny Tremblay, Jonquière. David Gauthier, Hébertville, Rodolphe Bolduc, St-Jérôme, Osias Tremblay, St-Bruno. La Ferme des Ursulines, Idas Dufour, Nérée Boily, La Ferme de l'Hôtel-Dieu, Roberval. Les Révérends Pères Oblats, Pointe Bleue. Alfred Roy, Augustin Riville, Roger Boily, Xavier Boily, St-Prime. Edmond Pilote, Vilmond Girard, St-Félicien, Edmond Grondin, Elie Lévesque, Louis Tremblay, Frs, Joseph Tremblay, Albanel. Les Révérends Pères Trappistes, Mistassini. Samuel Fortin, St-Stanislas, etc., etc.

La Société St-Jean-Baptiste de Roberval

Une assemblée de tous les anciens membres de la Société St-Jean-Baptiste de Roberval, aura lieu à l'Hôtel de Ville, dimanche le 10, à 2 1/2 hrs. P.M., pour procéder à l'élection des officiers et autres affaires importantes.

Toutes les autres personnes qui désirent faire partie de cette société sont également invitées.

PAR ORDRE.

PROCHAIN MARIAGE

Madame L.-E. Otis, annonce, pour le 18 février, le mariage de sa fille Annette, avec M. Charles-E. Legris, ingénieur-civil, de Northfield, Minnesota. Pas de faire-parts.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Madeleine Plamondon, fille de M. et Madame J.-O. Plamondon, de Québec, avec M. Alfred Milot, ingénieur forestier, fils du Docteur et de Madame Homer Milot, de Pont-Rouge.

NOTES SOCIALES

M. Edouard Brassard, M. V., de Québec, est venu à Roberval, chez ses parents M. et Madame Michel Brassard.

M. et Madame J. Eugène Angers, de Québec, et leur jeune fille Carmen, sont venus passer quelques jours, à Roberval, cette semaine.

Mlle Germaine Mc Nicol, est revenue d'une promenade à Québec et Lorette, dernièrement.

Mlle Gilberte Otis, est revenue ces jours derniers d'un voyage à Québec, où elle a assisté au mariage Larue et Gendron.

M. et Madame François Gagnon, leur fille Marie-Claire, Madame Johnny Côté ainsi que M. Léonce Larouche, étaient de passage à Dolbeau dimanche dernier à l'occasion du 68ème anniversaire de naissance de M. Joseph Person.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

Le service anniversaire de Madame Pierre Boily aura lieu à l'Eglise Notre-Dame de Roberval, mercredi le 12 février prochain, à 9 heures. Parents et amis sont invités à y assister.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. et Madame Eugène St-Pierre, de Ste-Hedwige, sont venues à Roberval, cette semaine pour les fiançailles de Madame James McCliche.

M. Ilas Gagnon est réélu Maire de la ville de Roberval.

M. ADELARD HARVEY REMPORTE LA VICTOIRE COMME ECHEVIN SUR SON ADVERSAIRE. LES AUTRES CONSEILLERS SONT ELUS PAR ACCLAMATION.

Samedi dernier, les citoyens de la ville de Roberval, avaient de nouveau, à se choisir un maire et des conseillers. Il y avait lutte pour la mairie entre M. Ilas Gagnon et M. Alfred Grenier. M. Gagnon, maire sortant de charge a été réélu par une majorité de 88 voix sur son adversaire.

M. Gagnon qui est actuellement en Floride, accompagné de Madame Gagnon, a reçu de ses représentants de Roberval, un message lui annonçant la bonne nouvelle.

Lundi matin, nous recevions le télégramme suivant, que M. Gagnon adresse à tous les lecteurs de notre journal: Miami, Floride, 2 fév. 1936

Aux lecteurs, "LE COLON" Roberval.

Très heureux du résultat de l'élection. Merci à tous ceux qui ont bien voulu me donner leur confiance. Tous peuvent être assurés de mon entier dévouement pour le bien et le développement de notre chère ville de Roberval. Cordiales félicitations aux anciens et nouveaux échevins. La Mairesse se joint à moi pour saluer tous nos concitoyens.

(Signé) ILAS GAGNON, Maire

La majorité de l'électorat a donc réclamé de nouveau Monsieur Gagnon comme maire de la ville de Roberval pour le terme à venir. Les assemblées qui avaient été tenues pendant la lutte avaient suffisamment éclairé la population pour la guider sur son vote. Ce verdict sera certainement accepté par toute la population qui secondera le nouveau conseil dans son travail. Aussitôt que le vote fut

connu, les représentants de M. Gagnon lui adressèrent un télégramme lui annonçant le résultat.

Le verdict qui vient d'être rendu est une preuve que la population est non seulement confiante, mais convaincue que M. Gagnon possède les qualités requises pour bien administrer notre ville et ne travailler qu'à la mener à la prospérité. Il sera appuyé par les conseillers qui viennent d'être élus et qui est une preuve que les citoyens de notre ville ont mis en eux toute la confiance qu'ils méritent.

Pour l'échevinage, il y eut aussi lutte pour le siège No 2 du quartier nord entre M. Adé- lard Harvey et M. David Lavoie. M. Harvey a été élu par une majorité de 19 voix.

Nous félicitons MM. Gagnon et Harvey de cette belle victoire, ainsi que les cinq autres conseillers qui ont été élus par acclamation.

Le nouveau conseil se compose maintenant comme suit: M. Ilas Gagnon, maire; Echevins du quartier nord: siège No 1, M. Léopold Binet ferblantier, élu pour un 1er terme; siège No 2, M. J.-Alfred Brassard, commerçant de four- nures, élu de nouveau pour un terme, ayant été échevin déjà en 1932 et 1933; siège No 3, M. Adé- lard Harvey, propriétaire de club, élu pour un 1er terme.

Echevins du quartier sud: Siège No 1, M. Jules H. Leclerc imprimeur, réélu pour un 2ème terme; Siège No 2, M. Raouf Roux, entrepreneur de pompes funèbres, élu pour un premier terme; siège No 3, M. Léonila- Laroche, agent d'assurances, élu pour un 1er terme.

La première session du 18e parlement canadien depuis la Confédération s'est ouverte aujourd'hui dans une atmosphère de deuil à cause de la mort toute récente du roi Georges V, et la cérémonie officielle a été dé- pouillée de sa splendeur coutu- mière. Les réceptions officielles habituelles n'ont pas eu lieu.

La procédure cérémoniale, établie par la tradition, a été observée, mais les uniformes des officiers portaient une insigne de deuil et l'éclat des toilettes féminines faisait entièrement défaut.

Lord Tweedsmuir, le nouveau gouverneur-général du Canada a prononcé pour la première fois le discours du trône.

NAISSANCES A ROBERVAL

Le 26 Janvier.— Marie-Thé- rèse-Suzanne, fille de M. et Mme Léon Jourdain. Parrain: M. Théodore Jourdain, frère de l'enfant; marraine: Mlle Isabelle Jourdain, sœur de l'enfant.

Le 4 février.— Joseph-Ray- mond-Marie-Jacquin, fils de M. et Mme Wilfrid Morrissette. Parrain: M. Jean-Charles Boi- vin; marraine: Mlle Rita Mor- rissette, sœur de l'enfant.

Le 4 février.— Joseph-Jean- Marie-fils de M. et Mme Joseph Morin. Parrain: M. Joseph St- Pierre; marraine: Mlle Blanche Morin, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 février.— Marie-Jeanne- Manca, fille de M. et Mme Mau- rice Cossette. Parrain et mar- raine: M. et Mme Edgar Du- four, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Blanche Cos- sette, tante de l'enfant.

Le 4 février.— Joseph-Mar- cel-Roland, fils de M. et Mme Arthur Bluteau. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brassard.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES Les familles St-Pierre, Légal et les autres membres de la fa- mille, remercient tous ceux qui leur ont témoigné des sympa- thies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, mes- sages, lettres de sympathies, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mada- me McCliche.

Le nouveau conseil se compose maintenant comme suit: M. Ilas Gagnon, maire; Echevins du quartier nord: siège No 1, M. Léopold Binet ferblantier, élu pour un 1er terme; siège No 2, M. J.-Alfred Brassard, commerçant de four- nures, élu de nouveau pour un terme, ayant été échevin déjà en 1932 et 1933; siège No 3, M. Adé- lard Harvey, propriétaire de club, élu pour un 1er terme.

Echevins du quartier sud: Siège No 1, M. Jules H. Leclerc imprimeur, réélu pour un 2ème terme; Siège No 2, M. Raouf Roux, entrepreneur de pompes funèbres, élu pour un premier terme; siège No 3, M. Léonila- Laroche, agent d'assurances, élu pour un 1er terme.

La première session du 18e parlement canadien depuis la Confédération s'est ouverte aujourd'hui dans une atmosphère de deuil à cause de la mort toute récente du roi Georges V, et la cérémonie officielle a été dé- pouillée de sa splendeur coutu- mière. Les réceptions officielles habituelles n'ont pas eu lieu.

La procédure cérémoniale, établie par la tradition, a été observée, mais les uniformes des officiers portaient une insigne de deuil et l'éclat des toilettes féminines faisait entièrement défaut.

Lord Tweedsmuir, le nouveau gouverneur-général du Canada a prononcé pour la première fois le discours du trône.

Le 26 Janvier.— Marie-Thé- rèse-Suzanne, fille de M. et Mme Léon Jourdain. Parrain: M. Théodore Jourdain, frère de l'enfant; marraine: Mlle Isabelle Jourdain, sœur de l'enfant.

Le 4 février.— Joseph-Ray- mond-Marie-Jacquin, fils de M. et Mme Wilfrid Morrissette. Parrain: M. Jean-Charles Boi- vin; marraine: Mlle Rita Mor- rissette, sœur de l'enfant.

Le 4 février.— Joseph-Jean- Marie-fils de M. et Mme Joseph Morin. Parrain: M. Joseph St- Pierre; marraine: Mlle Blanche Morin, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 février.— Marie-Jeanne- Manca, fille de M. et Mme Mau- rice Cossette. Parrain et mar- raine: M. et Mme Edgar Du- four, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Blanche Cos- sette, tante de l'enfant.

Le 4 février.— Joseph-Mar- cel-Roland, fils de M. et Mme Arthur Bluteau. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brassard.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES Les familles St-Pierre, Légal et les autres membres de la fa- mille, remercient tous ceux qui leur ont témoigné des sympa- thies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, mes- sages, lettres de sympathies, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mada- me McCliche.

SOMMES-NOUS PATRIOTES ?

Nous le sommes certainement si le patriotisme consiste à débiter ou écouter certains grands discours sur la beauté de nos origines à certaines époques ou en certaines circonstances; nous le sommes encore si le patrio- tisme consiste à écrire de belles envolées sur nos héros nation- aux ou à sentir quelques élans de fierté à la lecture de ces belles pages. Mais que vaut ce pa- triotisme de circonstance et de passage enthousiasme ?

Si nous n'avons que celui-là qu'allons-nous édifier pour la survivance de notre race ? Ad- mirer ses ancêtres, c'est quel- que chose, mais dormir sur les lauriers par eux amassés, dor- mir sur le terrain par eux con- quis, dormir sur la brèche!!!... Où serions-nous comme entité ethnique si nos ancêtres s'étaient contentés de grands discours, de stériles enthousiasmes ?

C'est par leurs actes, par leurs travaux, par leurs activi- tés, par leurs combats opiniâ- tres de tous les jours que nos aïeux nous ont laissé un domai- ne, une foi, une langue, des tra- ditions, des droits et nous de- puis cinquante ans au moins, nous dormons sur tout cela, traitant d'ennemis, de prophètes de malheur qui essaient de nous éveiller...

Nous ne savons seulement plus quoi faire pour défendre nos positions, sauver notre avenir. Dans la politique nous sommes encore du vieux temps: nous nous battons encore pour des couleurs... comme des en- fants. Qu'on nous demande de serrer les coudes et de prêter un front uni pour soutenir qui nous défendra d'abord et toujours... nous ne comprenons pas, nous ne savons ce que cela veut dire, et nous cherchons un couleur.

Dans le domaine économique, nous donnons nos faveurs aux étrangers; nous les enrichissons de notre argent, nous l'envoyons au-dehors le plus possible et nous sommes fiers de nous: pen- sant naïvement être à la mode.

Petit groupe d'à peine trois millions entouré par cent vingt- cinq à cent trente millions d'in- dividus de mentalité, de religion et de traditions différentes, ne serait-il pas temps de s'éveiller aux réalités inquiétantes, de regarder objectivement nos do- maines politique et économique avec des yeux de patriotes.

Pour ne parler que de l'écono- mique ne serait-il pas temps de commencer à faire ce que font tous les autres peuples, à notre nez, même chez-nous? Quand léonérons-nous la préférence à ceux de notre race, pour que notre argent reste dans notre groupe afin qu'il n'aille pas con- solider et développer l'influence de l'étranger, qui souvent nous combat? C'est primaire, élé- mentaire; ce serait pratique, concret; ce serait agir, faire quelque chose, b e a u c o u p moins que combattre l'Iroquois au Long Sault, ou les soldats de Wolf sur le plaines d'Abraham, mais enfin ce serait montrer qu'on a un grain de patriotisme vivant, de patriotisme militant, le seul qui compte.

OCTAVE. Ce 5 février 1936.

LA MASCARADE

La grande Mascarade annuel- le aura lieu demain soir le 7 cou- rant, à la Patinoire Nationale. Inutile de dire que les organisa- teurs n'ont rien épargné pour faire de cette soirée un vrai festival.

Les nombreux prix que nous distribuons permettront, mé- me aux costumes les moins mé- ritants, d'être primés. Afin d'é- viter toutes critiques qui ont pu faire jour dans le passé, cepen- dant sans raison, nous ajoutons que les juges seront des étran- gers et par conséquent leur ju- gement aura tout lieu d'être im- partial. En outre, dans l'enre- gistrement des costumes on tiendra nul compte du figurant mais simplement de ce qu'il re- présentera.

Venez assister à notre Mas- carade et votre soirée ne sera pas perdue. La Direction

CAUSERIE AU COIN DU FEU

Directrice: M. des N. FORTIN

LA CHANDELEUR

Rien qu'à entendre tout à l'heure, prononcer le nom de cette fête bien simple pourtant, et qui revient chaque année, j'ai senti s'éveiller au fond de mon être quelque chose d'attendrissant, et qui semblait revenir de très loin.

A ce seul mot de chandeleur, toute une suite de visions confuses se déroulent devant ma pensée, lesquelles visions pourraient se résumer comme suit: Deux longs cierges de cinq sous, rapportés de l'Eglise le dimanche de la Chandeleur, et précieusement enveloppés, puis couchés dans un tiroir de la grande commode sous une pile de linge blanc.

Généralement une tempête, "une vraie tempête de la Chandeleur", comme on disait alors, puis ensuite, le soleil radieux qui fondait lentement la neige tombée jusqu'à date et celle des dernières giboulées.

Et, enfin le printemps, le divin printemps, frais et pimpant, puis l'été à l'haleine plus chaude, qui faisait grandir les plantes et s'épanouir les fleurs, mais dont les terribles orages, saccageaient sans pitié jardins et plates-bandes, pendant que le grand vent faisait rage autour de la vieille maison dont on avait clos la porte.

Les cierges bénis de la Chandeleur faisaient alors leur réapparition, et avec le pur de leur douce lumière qui semblait demander l'éclaircie, luisait un peu d'apaisement pour nos coeurs inquiets.

La bourrasque de la Chandeleur, dernière grosse tempête de l'hiver, et qui faisait dire aux anciens: "A la Chandeleur, la neige est à sa hauteur", fut cause bien souvent, je m'en souviens que nous, les enfants, ne purent aller à la messe ce jour-là.

Mais, ni la poudrière, ni le froid, ni la distance qui nous séparait de l'Eglise, ne nous empêchèrent jamais de participer à la bénédiction des cierges, que l'on avait eu la précaution de se procurer d'avance. Un dimanche de la Chandeleur que mon père était absent, nous dûmes confier nos précieux talismans à un voisin obligeant, dont j'avais pendant une bonne demi-heure guettée la venue, le front collé sur la vitre sur laquelle de gros flocons de neige se plaquaient sans cérémonies.

Il ne nous serait jamais venu la pensée, je crois, que l'on put vivre toute une année sans ces signes visibles de la foi profonde qui gisait au fond de nos coeurs.

Plus près, on dirait en pleine lumière, un autre tableau se précise. Tableau qui s'est reproduit depuis, et sur des paysages divers, et en des circonstances diverses, mais devant lequel j'ai toujours éprouvé cette émotion mêlée de confiance, de désirs ardents, et d'un peu de tristesse, qui ne peut se bien définir.

Au-dessus des formes agenouillées, je vois scintiller cent et cent petites pointes de lumières, qui frissonnent dans l'atmosphère recueillie. Et je me demande mélancoliquement, de combien de joies ou de douleurs, ces petites ames aux reflets d'encens, seront les témoins.

Petites lumières de la Chandeleur qui êtes aujourd'hui le symbole de la joie dans la foi, et qui tout le long de la vie, nous donnerez un peu de votre coeur fidèle, chaque fois que dans l'obscurité des heures difficiles, nous sentirons le besoin d'une lueur réconfortante, je vous aime, j'aime votre bienfaisante tradition.

Je vous vois, non seulement au plus fort de l'orage qui déverse sa rancoeur sur les gens et les choses, mais je vous revois surtout, et avec quelle émotion, au jour des grandes épreuves. Au chevet d'un être cher, près du rancœur béni, humbles cierges de la Chandeleur; vos rayons tièdes effleurent le front moite de baisers très doux, mettent des reflets d'espoir dans les yeux qui vont se fermer sur nos misères, puis s'attardent pieusement sur les chers mains, jointes pour la dernière prière.

Puis quand tout fut fini, que la mort surnoise nous eut pris ceux que nous aimions, votre voix de lumière, qui montait très droite vers le ciel, s'unifiait à nos prières, puis nous parla de résignation et de consolants revoirs.

On ne sait jamais au juste à quel ressort obéissent les souvenirs, ni à quel moment ils feront entendre leur voix. Et si en laissant parler mes souvenirs à moi, j'ai eu la maladresse d'éveiller quelque chagrin dans le coeur de ceux qui me liront, je les prie de me pardonner ce que j'ai pu faire sans préméditation.

La vie n'est pas tissée que de jours sans joie, il n'en coûte rien d'y penser au plus fort de l'épreuve; c'est tellement réconfortant d'y croire!

HELENE.

A une qui se croit seule

Vous croyez habiter la morne solitude Dans le désert du coeur, et le froid de l'oubli; Et votre âme a souvent la sombre quiétude D'une tombe où l'amour girait enseveli.

Vous croyez être seule en votre maison vide A voir les aubes naître et les soleils mourir, Seule à jeter vos jours au fond du gouffre avide Seule pour travailler, et seule pour souffrir.

Lorsque le soir d'automne a bruni vos fenêtres, Et que la lampe veille à vos rideaux fermés, Vous croyez que nul souffle, écho des autres êtres, Ne rompre le silence où vous vous enfermez.

Mais non: des âmes soeurs, qui vous semblent lointaines, Vous entourent en cercle et suivent tous vos pas, Et votre ombre se peuple aux heures incertaines, De fantômes amis qui ne vous quittent pas.

Ils viennent avec vous porter les lourdes tâches, Ranimer les espoirs avec les souvenirs, Affermir les instants où nous sommes tous lâche, Prêter leurs yeux aux fleurs, et leurs coeurs aux soupirs.

Ils vous disent des mots de calme et de courage, Ils dispersent la brume où votre âme a flotté; Parfois à votre insu, au sein noir de l'orage, Ils font luire l'éclair béni de la gaieté.

Et lorsque vous vivez vos sens raidis de fièvre Au sommeil sans amour qui ne peut reposer, Souvent un ami vient se pencher sur vos lèvres Et vous faites soudain le rêve d'un baiser.

LOUIS DANTIN

Extrait de "Le coffret de Crusoe" Editions Albert Lévêque.

... INTIMITÉ ...

On est prié d'écrire que sur un seul côté de la feuille s'il vous plaît et d'adresser à ODETTE, Roberval.

Y a-t-il à l'Intimité un nouveau Joseph pour expliquer le songe de Vieille Tante?

A MYSS-T-RIEUSE: Est-il vrai qu'un jour le coeur aime moins, souffre moins, et qu'il s'achemine vers le chemin qui conduit à l'oubli?

EOLE: A quand la prochaine promenade en raquettes?

CAPTIF: Y a-t-il longtemps que tu as vu "Josette" de St-Louis?

WESTERMARK: Que pensez-vous d'une jeune fille qui se permet de porter un costume masculin? Votre réponse sera fort appréciée.

AMOUREUSE DEQUE: Si vous voulez être un jour en mesure de contempler au moins une véritable tige de votre personne, priez pour qu'envers vous disparaisse l'indépendance des hommes!!!

BLE D'INDE: J'ose espérer que la voix de Miss-T-Rieuse ne vous laissera pas dans la solitude dans laquelle vous êtes présentement, venez sans crainte alimenter le

nid une quantité d'oeufs qui brillent comme de l'or. Le vieux "POIL ET PLUME" se mit à danser et à gesticuler autour de la poule... puis il ramassa tous les oeufs en vitesse et s'en fut les cacher dans sa caverne... Et je vis la vieille poule se lever avec effort, secouer ses vieilles plumes et la crête tombante, rouler hors du nid...

La poule aux oeufs d'or était morte...

Je m'éveillai en cherchant à m'expliquer ce songe étrange. Se trouvera-t-il un nouveau Joseph pour m'en donner l'explication? "VIEILLE TANTE"

HEMON, nous avons aussi des radiophiles émérites. Je vous remercie donc infiniment de me donner cette heureuse occasion et, je vous en prie, ne vous dérangez nullement pour cela. Seulement si le Sahara vous sourit... Je conserve votre lettre et pour votre témoignage d'amitié et pour les renseignements qu'elle contient. Je suis heureuse que ce rhume pris à Montréal se soit passé à Québec. Et je me réjouis que MM. les Rédacteurs se soient entendus gentiment avec vous. Ce qu'il vous ont laissé voir d'eux-mêmes, ma chère, est depuis longtemps reconnu chez nous. J'ai eu beau penser et repenser à cette affaire, imaginer tous les moments de notre dernière entrevue, tout reste imprécis en ma mémoire. Il est vrai que ce voyage fut fait dans une circonstance tout à fait inquiétante et que j'ai dû continuellement penser à plusieurs choses en même temps. J'attendrais la venue de votre prochaine avec un peu d'anxiété mêlée à mon amitié toujours tendre.

FEE DES ONDINES: Votre toute petite carte-lettre m'apportant votre pensée vers moi au cours de ce voyage m'a grandement fait plaisir. J'y en a si peu qui pensent à nous au milieu de leurs réjouissances, qu'il fait bon les compter. C'est tout à votre honneur cette délicatesse de faire partager votre joie à vos amis. Merci de me compter du nombre et croyez à l'amitié sincère que je vous porte. A quand le plaisir de vous revoir? Bientôt, n'est-ce pas? Affectueuses pensées en attendant l'occasion de vous les redire.

VIEILLE TANTE: On m'a transmis votre lettre et je vous accueille avec plaisir. Votre article paraît aujourd'hui et puissiez-vous vous sentir si à l'aise chez nous que cela vous engage à y revenir. Par

feu de la page par la décoration, je dirais merveilleuse, de votre Blé d'Inde. Y.-A.-C.-M.-E.

ROMULUS: Heures les chutes qui se font sur la pluche. SALEM (pas sa Cie): De quoi souffrez-vous le plus du mal de maire ou du mal d'aimer? Est-ce vrai qu'avec la force même dont on la repousse cette personne emplit nos pensées, nos visions, jusqu'à nos rêves? Pourtant on travaille double, on repousse l'obsédante pensée; mais, Salem, contre ceux qui se font une loi de repousser l'amour, la nature a des ruses, elle est insidieuse!

AMOUREUSE DEQUE: Vos allures mystérieuses commencent à intriguer les gens. Il serait temps de cesser. Y. know?

LOUISE: Approchez-vous, j'admire votre verve et vos propos sont doux!!!

MYSS-T-RIEUSE: Comment résister au charme de votre mystérieux appel? Il m'est infiniment agréable de vous retrouver à l'Intimité où quelquefois nos rêves deviennent réalité. Tout feu, tout flamme...

WADAME DR L. Ma chère amie: Tout cela! Vraiment je suis un peu folle! Et les bonnes mères sont touchées de l'attention que vous leur accordez alors que tant d'oeuvres font appel à votre générosité; et la nôtre n'est point la vôtre. Je vous remercie de grand coeur chère amie, et je suis très fière de votre amitié si bonne et si sincère. Je tâcherai de vous revenir.

MADAME E. L. Et vous aussi chère madame je vous remercie mille et mille fois de votre généreuse collaboration à notre bazar; et de faire passer le paquet par moi je prouve votre bonne amitié. Merci encore, merci beaucoup et à bientôt.

PAULINE: Vous êtes bien fine, et votre amitié connaît toutes les délicatesses, de me faire envoyer une carte, en français, à l'indicateur de votre poste émetteur. Lors même que les chances de vous rencontrer, sur l'air, seraient aléatoires, ça me fait plaisir de dire que "Au pays de Québec" comme disait Louis

PASTILLES VICKS médicamenteuses avec des ingrédients du VICKS VAPORUS CONTRE LA TOUX

Cartes Professionnelles GEORGES POTVIN, B.A., LL.L. AVOCAT ET PROCUREUR ROBERVAL, P. Qué. Bureau en face du Palais de Justice (Édifice Mme J.-Elz. Fortin) Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

LEONCE LEVESQUE, Notaire B. A. LL. L. ROBERVAL, Co. Lec. St-Jean Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine. W.-HYDOLA GIRARD Avocat Bureau en face de Côté, Boivin ROBERVAL, P. Q. ARMAND BOILY, LL. L. Avocat ROBERVAL, P. Q. ERROL LINDSAY Notaire ROBERVAL, P. Q. JOS.-ALFRED DION AVOCAT ROBERVAL, Qué. Bureau en face du Palais de Justice (Édifice Mme L. E. Otis).

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée Manufacturiers de Portes et Chassis Propriétaires de Moulins à scie Marchands de bois de sciage de toutes sortes lattes, bardeaux, etc. Commandes par la malle exécutées promptement Rue Paradis. ROBERVAL

gueur nouvelle. Les chers vôtres verront aussi des jours plus heureux; la tempête ne dure jamais toujours. Le beau temps revient ensuite et on l'oublie trop souvent à l'heure où il serait profitable d'y songer. Il fait bon de savoir que quelque un, quelque part, pense à nous, parle de nous. Enfin, qu'on n'est pas oublié tout à fait. Ce souvenir sincère me fait heureuse. Comme vous le pensez bien, je ne suis pas restée à l'Hôtel-Dieu par la maladie, heureusement. Ce qui me retient, c'est le travail. Un petit peu d'enseignement de piano pour m'assurer que je travaille réellement. Puis ma plume a doublé sa course. Cela se fait dans l'ombre éclairé d'un soixante watts et le silence où je m'entends que le grincement de cette plume qui met à moi coeur un petit chant délicieux. Et les heures passent... passent... et le temps vole. J'aimerais vous revoir, causer longuement, avant le départ pour le cher home, nous ferez-vous ce plaisir? Espérons-le et donnez-moi cette joie le plus tôt possible. Ce dont vous me parlez ne presse pas encore et c'est gentil à vous d'y répondre aussi généreusement. Merci, je vous donne jusqu'à Pâques. Mais que vos lettres me viennent avant ce jour-là. Très affectueuses pensées et fidèle souvenir. MYRTHA: Regu les billets. Merci. Tout est bien. Je vous attendrai. FEUILLE D'ERABLE: Un bonjour tout plein de l'intérêt que je vous porte. Car je ne veux pas que vous me lisiez sans y trouver un mot pour vous. ODETTE Roberval

DERRIERE LES GRILLES

Dédié à mes nièces B. et T. Ayant manqué de me conformer aux lois, par suite de circonstances incontrôlables, je me suis vue privée de ma liberté pendant sept longs jours.

Le premier soir, en me voyant enfermée dans ma cellule, ma frayeur fut si grande que je crus en mourir; cependant, à force d'énergie, je parvins à m'endormir.

Et... je me vis transportée, en songe, au pays d'Afrique, sur les bords d'un fleuve ou d'un lac. Je ne savais trop où diriger mes pas dans ce pays étranger quand une caverne s'ouvrit à mes yeux. J'y entrai: c'était l'habitation d'un humain ou l'antre d'un lion? Je n'en savais rien... mais c'était bien propre et malodorant. Enfin l'obscurité au fond de la caverne, un gros gorille barbu, poilu et les yeux brillants et qui regardait vers moi. Il me fit signe de le suivre; par crainte de le déranger, mais la première chose que je reçus fut un

Malgré la frayeur qui paralysait mes mouvements, je parvins à sortir et à me cacher derrière un arbre.

De là, je vis sortir le vieux singe qui se mit à ramasser des brindilles de paille et d'herbe dont il fit un tas devant sa caverne; après en avoir accumulé une certaine quantité (Dieu sait dans quel but), il en fit une sorte de nid, puis il s'éloigna pendant quelque temps.

Je le vis enfin revenir avec une vieille poule à demi-plumée. Il la mit sur le nid avec mille précautions... sinon avec tendresse... et je me disais: Est-ce des oeufs qu'il en attend, ou bien se réserve-t-il sa chair coriace pour un festin?... Au même moment survint (je ne sais d'où) une négresse du plus pur ébène; elle se mit à faire amoureuusement et caresser au vieux singe "POIL ET PLUME". Je compris qu'elle était sa maîtresse.

Ensemble, pour y mieux voir ils se penchèrent sur le nid, tout en lissant les plumes de la vieille poule. Quelle ne fut pas ma surprise en les voyant tirer du



ATTENTION, messieurs à la fatigue, à l'effort, à l'usure.

Si vous empiétez constamment sur votre force physique sans jamais alimenter votre réserve, peu à peu votre organisme s'épuisera. Ne soyez pas de ces hommes vieillissants avant le temps, qui se traînent péniblement à l'ouvrage chaque matin, qui font leur journée de peine et de misère parce qu'ils sont harcelés par la faiblesse, la maladie, l'épuisement; quand vous vous sentez fatigué, mal en train ou que vous sentez l'appétit diminuer, prenez les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement. Les PILULES MORO donnent de la résistance à l'organisme.

"Mes forces avaient beaucoup diminué depuis un an, je ne pouvais plus travailler aussi facilement; ma fatigue était extrême après quelques heures d'ouvrage et j'avais des douleurs de dos..." "Je souffrais d'épuisement... Inutile de dire que je rentrais chez moi, le soir, harassé, les membres rompus par la fatigue... avec des maux de tête. J'ai pris les PILULES MORO; mon appétit est meilleur, mes forces augmentent et j'ai plus de résistance au travail."

Pilules Moro, parient ou par la poste: 50c la boîte ou \$ 1.25. PILULES MORO Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Le Guide des Mères pour Mieux MAITRISER les RHUMES



Moins de rhumes... Le Vicks Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes

Des rhumes moins longs... Le Vicks VapoRub aide à enrayer un rhume

Au moindre éternuement ou irritation du nez, vite! — quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Spécialement conçu pour le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent, le Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes — et à se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Suivez le Système Vicks pour Mieux Maitriser les Rhumes

Un guide utile pour diminuer la fréquence et la durée des rhumes. Mis au point par les chimistes et les médecins de Vicks, soumis à des essais cliniques approfondis par des médecins praticiens — démontré également par l'emploi journalier par des millions de personnes. Chaque paquet de Vicks contient des explications détaillées sur ce système.

LE SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

dre des allures guindées, qui sont presque aussi détestables que les façons trop cavalières de parler et d'agir. Dans n'importe quel degré de l'échelle sociale, la simplicité sans familiarité, sans vulgarité est la diaposon le plus juste.

Il sera bon de répéter souvent à l'enfant que les multiples sacrifices qu'il doit s'imposer chaque jour: sacrifice de ses aises, de ses goûts, de son repos, de ses tendances naturelles, etc., n'ont d'autre but que de le préparer à devenir un homme d'honneur, une femme distinguée, au meilleur sens des mots. Il y a un sentiment de fierté légitime à éveiller chez l'enfant; bien orientée, cette fierté de son titre de chrétien, de sa race, de son pays, de sa famille, est un précieux élément de succès dans l'éducation en général. Sans doute le souvenir constant de la présence de Dieu dans l'âme du chrétien devrait être un frein suffisant à laisser-aller de la nature; mais comme ce souvenir disparaît malheureusement trop souvent, les éducateurs trouveront bon, à certains moments où, par exemple, le naufrage de l'honneur semble imminent, de pouvoir invoquer des motifs humains pour maintenir la dignité dans la conduite.

x x x

A mesure que l'enfant prend contact avec le monde extérieur, il faut multiplier les précautions pour maintenir, en de justes proportions, la réserve qu'il pratique déjà sans en connaître ni la nécessité urgente, ni les qualités préventives. Est-il besoin de dire qu'on ne procédera pas de la même manière avec les garçons et avec les fillettes?

La petite fille de 9 ou 10 ans apprendra donc déjà à veiller sur ses regards. Beaucoup de gens croient que la "modestie des yeux" est réservée aux religieuses dans les couvents... c'est une erreur. En effet, n'y aurait-il pas là plutôt un problème d'âme de la plus haute importance, qui regarde bien plus les mères que les maîtresses de novices? La pratique des vertus, qui rend singulièrement facile la dignité de la conduite "met de la lumière, de la limpidité, de la profondeur dans les yeux, où passe l'âme; elle rend le sourire plus franc, le front plus rayonnant, la physiologie plus attrayante. Et c'est pourquoi il est des beautés froides et des laideurs sympathiques", affirme Cécile Jégot. La jeune fille modeste, réservée dans ses regards comme dans ses paroles; et dans ses actions serait donc l'avis d'une des meilleures psychologues contemporaines, plus jolie, plus charmante que les autres. Alors, il est faux de croire que la réserve digne est maintenant surannée, et que les jeunes filles bien élevées sont "laissées pour compte". Les fillettes n'auront pas, non

net et nobles pensées et la conduite, qui en est le reflet extérieur, sera nécessairement distinguée.

Le Cercle Notre-Dame du S. C. de l'A. C. J. F.

- POSTE RESTANTE -

"Ce que femme veut, Dieu le veut" est un proverbe étrange.

"The man is the head but the woman turns it"

Nous fûmes victimes de l'esprit de casque.

Ses bains, ses loisirs, cette pompe.

Nous attendons la guerre de "Ces sessions".

Ces surprises finissent la plupart du temps par des sautes.

S'il est fier de l'esprit de Louise, il est vain.

A propos de cette fleur: where did you get it?

Même les Romulus modernes ont leurs patriciennes.

"Si vous saviez quel est son nom".

Des étymologistes prétendent que bouddir et boudeur sont de même famille.

D'autres prétendent que la vie commence quand la machine arrête.

Il y a des dames dont le compteur arrête longtemps à vingt-cinq ans.

Le renard disait: ils sont trop verts et Louise dit: "elles sont trop mûres".

Une femme en patins est un symbole.

Les robes de laine sont des bavardes.

Enfin on accordera des prix à celles qui sauront le mieux diguifier leurs traits.

Tout est sauvé fors l'honneur.

Et délivrez-nous du "mâle" dirions-nous avec certaines épouses.

Il y a des gens qui, payés pour diriger en avant, se contentent de critiquer par en arrière.

C'est une habitude qu'elles ont prise comme ça, c'est d'aller fumer le soir à l'Aréna...

Les jours souriants ont des lendemains mélancoliques.

Si le jour qui s'amène nous dévoilait le mystère de ses heures!!!

Ce que nous anticipons arrive rarement; ce que nous attendons le moins, se produit généralement.

Louise trahit son sexe.

Voyageons si nous en avons le moyen; les voyages contribuent pour une très large part à combattre l'hyperexcitabilité du système nerveux.

SALEM & CIE

FLACON plat 85¢

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Marque Inscrite en 1905 133 FR

GIN de KUYPER

26 40
\$1.90 \$2.65

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

EDUCATION FAMILIALE

FORMATION DU CARACTERE DE L'ENFANT

—VII—

LA DIGNITE DE LA CONDUITE

"Tu dois porter avec honneur le nom sacré de chrétien."

La dignité de la conduite consiste à agir partout et toujours de manière à n'avoir jamais à rougir de ses actes. Elle est le complément obligé de la dignité de la tenue: l'une ne va pas sans l'autre. et les deux ne vont vraiment bien qu'ensemble. On peut déjà avec quel soin les parents - et particulièrement les mères - doivent cultiver cette qualité chez leurs tout jeunes enfants afin de les familiariser avec elle et de les préparer à être aussi naturellement dignes dans leur conduite qu'ils seront plus tard, naturellement aimables, empressés, discrets, etc.

PLUS DE Mal d'Estomac!

Il peut manger sans douleur ni suites graves.

J'ai pendant longtemps souffert d'indigestion. J'essayai plusieurs remèdes, mais mon mal empira jusqu'à ce que je fis l'essai des Fruit-A-tives. Je ne mis pas de temps ensuite à redevenir tout à fait bien et je pus manger d'importe quoi sans douleur ni suites graves", dit M. S. Sansone, de Toronto.

Les Fruit-a-tives sont l'ordonnance d'un célèbre médecin. Elles contiennent des extraits de POMMES, d'ORANGES, de PRUNEAUX, de FIGUES et d'HERBES. Elles agissent naturellement pour donner aux organes d'assimilation une action saine et normale. Elles donnent un soulagement durable.

FRUIT-A-TIVES

Fruits et Herbes de la Nature

HOMMES DEMANDES

Dans le Comté de Lac St-Jean

Homme actif qualifié devrait se faire \$25. par semaine pour commencer et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. RAWLEIGH, Dépt. ML-600-S 8, Montréal, Canada.

Contre **Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs**

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

HORAIRE DU CHEMIN DE FER POUR ROBERVAL

De Dolbeau pour Québec
8.25 p.m., tous les jours dimanche excepté.

De Dolbeau pour Chicoutimi
8.40 a.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Québec
8.11 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Chicoutimi
7.16 a.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Dolbeau
8.41 a.m., tous les jours, dimanche excepté.
9.41 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

Prenant effet le 29 septembre 1935.

M. C.-A. LEVESQUE,
Chef de Gare
Roberval.

Ces qualités extérieures, dont le développement semble, à de nombreux parents, beaucoup moins important que celui des qualités morales, ont pourtant un grand rôle à jouer dans la perfectionnement de la tâche éducative; elles sont à l'éducation ce que l'encadrement est à la gravure; elles lui donnent du relief et la préservent des contacts flétrisseurs. Que de jeunes gens, en effet, que de jeunes filles, pénétrés du sentiment de la dignité et de l'honneur, n'ont dû qu'à ce préservatif d'avoir pu éviter la faillite complète de leur vertu!

Dès la petite enfance, la mère doit donc s'appliquer à faire prendre à l'enfant de bonnes habitudes. Sans doute, cela demande une attention de tous les instants, une persévérance jamais assa, mais le succès est à ce prix et, l'éveil, suivi de la culture intelligente du sentiment de la dignité dans la conduite, font partie intégrante de la parfaite éducation familiale. Ainsi, par exemple, il ne faut jamais permettre, même au bébé de 2 ou trois ans, d'être brusque avec ses serviteurs, avec ses frères et sœurs plus âgés, et encore moins avec ses parents! ni dans ses gestes, ni dans la manière de demander, de réclamer quelque chose. Sur ce point-là, particulièrement, on a coutume de pratiquer une indulgence pour le moins déconcertante, à l'égard du petit dernier qui, à la faveur d'une tendresse collective mal comprise et mal attribuée, devient très vite le véritable tyran de toute la famille.

D'autre part, comme les excès sont toujours funestes, on se gardera bien de laisser pren-



LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES — ET LEUR BANQUE

LA CULTURE DES CÉRÉALES

HENRI: "Je me rappelle bien, Jacques, que père nous disait que, de son temps, ils battaient le grain au léau. Nous ne pourrions pas y arriver de cette manière, aujourd'hui; il y en a trop."

JACQUES: "C'est vrai, Henri. De nos jours, il faut l'aide des machines pour produire du grain avec profit. Mais je suis d'avis qu'on emploie le plus d'hommes possible."

HENRI: "C'est l'opinion de tout Canadien intelligent. Notre gérant de la Banque de Montréal me dit que, si la garantie est bonne, sa Banque est prête à avancer l'argent voulu pour acheter les machines modernes nécessaires. A propos, notre emprunt à la Banque est tout remboursé et le gérant a promis d'avancer, sur la garantie de notre récolte de blé, l'argent nécessaire pour payer les ouvriers de la moisson. Nous ne pourrions pas nous passer de l'appui de la Banque. Elle nous aidera, comme d'habitude, au printemps, pour les semailles, et pour cette nouvelle grange qu'il faudra bien construire un de ces jours."

Quelques-uns des services de la Banque à l'usage des producteurs de céréales: comptes de chèques commerciaux; comptes d'épargne; mandats et chèques de voyage; encaissement des chèques et des certificats de grain; banque par correspondance; garde des titres; avances pour les semailles, la moisson et le matériel de ferme.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

Succursale de Roberval: J. W. MONTAMBAULT, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 110 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

A L'HORIZON

La tempête est à l'Horizon.

Quand les années Sont envolées Le cœur bat fort Encor!

Les soirs de tempête les chambres d'amies sont ordinairement occupées.

N'ayez crainte; personne s'ennuie, on ne s'est pas encore aperçu de vos départs.

La patience, cette seconde bravoure de l'homme, est peut-être plus grande que la première.

Louise n'a pas l'avantage d'avoir un professeur d'anglais particulier.

Les hommes ne trouvent pas intéressante la femme dont on ne parle pas.

Quand un homme se fait trop populaire, il devient vite impopulaire.

Un homme peut avoir une perle d'une huitre, mais il faut une femme pour retirer un diamant d'une noix.

Certains hommes comme le écrevisses, marchent à reculons.

On voit des jeunes filles élégantes, artistement maquillées et sentant fort le Désirez-moi.

Avec un chat noir, il faut un chat blanc; ainsi la superstition se trouve détruite.

Ses sorties sont "censurées"

Que nos jeunes gens sont indépendants.

UN CONCOURS

—Que ceux qui désirent leur numéro de l'Almanach Rolland 1936, le demande de suite, car le nombre est limité. Prix 20c, par la malle 30c.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE OCCASION DE VOYAGER AU MONDE

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité croisières aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C. A. LAN-GEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINÉ, GRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

MONTREAL

Le train ordinaire de nuit

VENDREDI 14 FEVRIER

\$5.40

RETOUR par les trains ordinaires partant de Montréal pas plus tard que 6.00 p.m.

ALLER ET RETOUR DE ROBERVAL

Réductions proportionnelles des points intermédiaires. Renseignements complets de tout agent.

CANADIEN NATIONAL

POUR ÊTRE JOLIE FEMME...

Madame, vous n'êtes pas sans savoir que pour avoir un beau teint, conserver votre fraîcheur, vous devez maintenir votre santé en bon état. Qu'est-ce donc, en effet, qui creuse sur votre figure les rides qui vous défigurent trop tôt; qu'est-ce qui détruit votre élégance et votre souplesse? N'est-ce pas le plus souvent cette implacable maladie dont vous êtes facilement la proie. Ne permettez donc pas que des maux tels que:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Douleurs de dos, de reins

Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) vous abattent et vous vieillissent trop vite; à la première apparition de l'un d'eux.

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes PILULES ROUGES, qui depuis au-delà de 40 ans, ont aidé un nombre incalculable de femmes.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filières et qui sont à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"Depuis à peu près un an que mon appétit diminuait, mon teint était mauvais et j'affaiblissais de jour en jour. Je n'avais pas de goût au travail ni même à l'amusement..."

"J'avais eu une hémorragie qui m'avait laissée dans un état d'extrême faiblesse. J'avais les yeux cernés, le teint pâle, les traits tirés. Je disposais des remèdes que je prenais me le donnaient pas satisfaction, j'ai essayé les PILULES ROUGES... les forces me sont venues; en très peu de temps, je suis devenue vigoureuse et alerte."

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO-Américaine Ltdé, 1570, rue St-Denis, Montréal.

NOUVELLES GENERALES

LE COMMUNISME AUX ETATS-UNIS

La "Pravda" apprend qu'une importante conférence du Parti Communiste américain vient d'avoir lieu au siège du Parti. Cette conférence avait pour but d'élaborer un plan d'action précis pour le développement du "front unique" et du mouvement contre la guerre et le fascisme qui doit devenir un mouvement de masse. Il fut décidé également de créer un parti ouvrier-paysan sous contrôle communiste.

Le Congrès annuel du Parti communiste américain aura lieu à New-York le 8 mars 1936.

TRAVERSES DE BOIS CANADIEN POUR LA CHINE

Les principaux vendeurs de traverses du chemin de fer de Chine sont les Etats-Unis et le Canada. La Chine possède 6,000 milles de chemin de fer dont 620 milles ont été construits au cours des deux dernières années.

LA MENACE DU CHOMAGE CHEZ LES SOVIETS

Le chômage a toujours existé en URSS, mais sous une forme larvée car les allocations de chômage ont été supprimées et les mécontents sont relégués dans les camps de travail forcé. Cependant aujourd'hui l'augmentation des sans-travail est si considérable que Moscou redoute de ne plus pouvoir nier l'existence du chômage. La "Pravda" se fait l'écho de cette inquiétude en assurant qu'il s'agit d'une crainte injustifiée. Elle ajoute également que les attaques contre le mouvement Stakhanoff ne sont pas non plus légitimes (le mécontentement dans les milieux ouvriers est si grand que la presse soviétique signale des assassinats d'ouvriers ayant adhéré à ce mouvement de choc). L'organe du parti communiste explique que "l'obligation des usines et des fabriques d'employer moins d'ouvriers ne signifie nullement qu'une certaine partie des travailleurs soit menacée de chômage. Le chômage, dit-il, est liquidé pour toujours dans notre heureux pays (sic!) On n'aura qu'à répartir plus rationnellement les forces ouvrières". Cette "explication" si elle est catégorique, est peu convaincante!

GRANDE ACTIVITE DANS LA CONSTRUCTION.

M. S. J. Hungerford, parlant devant les membres de la Canadian Construction Company, dit que l'on a remarqué plus d'activité l'an dernier dans la construction au Canada. Elle était d'autant plus évidente qu'au cours de l'année le chemin de fer a transporté plus de 10 millions de tonnes de matériaux. Cette amélioration dans la construction démontre que la fin de la crise est proche.

FRAISES CANADIENNES EN CHINE.

Les inventions du génie moderne transforment les habitudes même gastronomiques de l'univers. Les indigènes de la Malaisie peuvent maintenant se procurer des fraises congelées.

Ces fraises viennent en grande partie du Canada et des Etats-Unis et sont conservées dans les glacières de Singapour. Elles sont livrées aux consommateurs dans des bouteilles de lait d'une chopine.

Parmi les plus grands consommateurs de ce nouveau produit on remarque des européens et des chinois.

LES PROJETS DE L'ENSEIGNEMENT EN U.R.S.S.

Depuis longtemps, Moscou prétendait que grâce au régime de Lénine et Staline, il n'y avait plus d'illettrés en URSS. Or, la presse soviétique est obligée, à la fin de 1935 de constater le contraire. "Au Tadjikistan, dit par exemple la "Pravda du Komsomil", les 80% des jeunes filles sont illettrées". Le même journal relève que partout, même parmi les Jeunes communistes, il y a des gens qui lisent et écrivent difficilement ou sont même absolument illettrés; une jeune fille communiste a déclaré: "J'ai bien été aux cours, mais je calcule mal car je suis presque illettrée". Le gaillard rouge Krevzoff a avoué de son côté: "Je le dirai franchement, l'enseignement est mauvais. Il n'y a ni manuels, ni cahiers. On n'apprend rien; on perd son temps." Et le Prof. Afanasief a écrit dans le journal "La culture communiste" que les grands coupables de cet état de choses sont les nouveaux maîtres d'écoles soviétiques qui manquent complètement de connaissances et de culture. Toute la jeunesse se plaint amèrement qu'il y a beaucoup de cours et d'écoles, mais qu'il n'y a personne pour lui enseigner sérieusement à lire et à écrire. Cette situation n'empêche cependant pas les communistes étrangers de donner le système scolaire soviétique en exemple!

LE DROIT DE PROPRIETE N'EST PAS ABSOLU.

Des affirmations bien erronées ont été faites récemment devant le plus haut tribunal du pays sur le droit absolu qu'a tout propriétaire de faire ce qu'il veut de ses biens. Rétablissons la vérité en citant un bref passage de l'encyclique Quadragesimo Anno où S. S. Pie XI proclame la doctrine de l'Eglise sur ce point "Que les hommes, en cette matière, aient à tenir compte non seulement de leur avantage personnel, mais de l'intérêt de la communauté, cela résulte assurément du double aspect, individuel et social, que nous avons reconnu à la propriété. A ceux qui gouvernent la société il appartient, quand la nécessité le réclame et que la loi naturelle ne le fait pas, de définir plus en détail cette obligation. L'autorité publique peut donc, s'inspirant des véritables nécessités du bien commun, déterminer, à la lumière de la loi naturelle et divine l'usage que les propriétaires pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens. Bien plus, Léon XIII enseignait très sagement que "Dieu... a voulu abandonner la délimitation des propriétés à l'industrie humaine et aux institutions des peuples". Pas plus, en effet, qu'aucune autre institution de la vie sociale, le régime de la propriété n'est absolument immuable, et l'histoire en témoigne, ainsi que l'us l'avons nous-même observé en une autre circonstance."

SEVAIRIE HANDEL Pour ouvrage général de maison privée. Bonnes références exigées. S'adresser chez J. P. GONTHIER, Roberval Ville.

Hâtez-vous pour avoir à bon marché, parce que la balance sera vendue en bloc. Profitez de cette belle occasion pour faire vos achats, car vous n'aurez jamais de si belles aubaines. P. S.—Il nous faut livrer le magasin sur ce terrain, car il sera à louer pour le 1er Mars. Adressez-vous à Jos. Larouche pour louer le magasin. En face de Palais de Justice, Roberval.

DOLBEAU

68ème anniversaire de naissance de M. Joseph Perron

Dimanche soir, le 2 février, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Jean Larouche, de Dolbeau, pour fêter le 68ème anniversaire de naissance de M. Joseph Perron, père de Madame Larouche.

Après lui avoir souhaité bonne fête et longue vie, une adresse fut lue par sa petite fille Réjane Larouche.

Un magnifique cadeau lui fut présenté et, bien qu'ému, M. Perron sut remercier chaleureusement.

Pendant la soirée il y eut parties de cartes, chant et musique. A minuit, une table bien garnie permit aux invités de se régaler.

La soirée se termina à une heure assez avancée et tous se séparèrent en remerciant M. et Mme Larouche de leur bonne hospitalité.

Etaient présents: M. et Madame Joseph Perron, MM. et Mmes Jean Larouche, François Gagnon, L.-A. Guénard, Léo Cossette, Ls-Jos Perron, J. H. Cossette, Nap. Kelle, Maurice Boutin, Emile B. eard, John ny Côté; Mlles Germaine Perron, Carmen Guénard, Marie Claire Gagnon, Thér. Cossette, Marie-Anne Cook, Mlle Anna-Rose Champoux, Thode et Annette McNicoll et Alice Larouche, de Roberval.

MM. Paul-Henri et Georges-Albert Cossette, Antoine Perron, Paul Martel, Alexandre Marchand et Léonce Larouche.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Dimanche l'après-midi, le 2 février, un groupe de jeunes filles se réunissaient chez M. et Madame Joseph Bélanger, fils de Roberval, pour célébrer le onzième anniversaire de leur fille Fernande. La fête fut préparée à son insu, car elle était de passage chez sa grand-mère depuis la veille et le dimanche à l'heure fixée, on lui demanda de retourner chez ses parents, où l'attendaient toutes ses petites amies; on conçoit la surprise de la jeune fille.

Une adresse fut lue par sa petite amie, Gabrielle Dubois. Mlle Thérèse Dubois lui présenta une gerbe de fleurs et pendant la réunion il y eut chant, déclamation, musique. Vers 7 heures, un superbe goûter fut servi par ses tantes: Mlles Emélie et Olivette Bélanger.

Les invités étaient: son grand père et sa grand-mère, M. et Mme Jos. Bélanger, père; ses tantes Mme Vve Jos. Paradis, Mme Horace Bélanger, Mme Xavier Dubois, Mlles Simone Emélie et Olivette Bélanger, ses oncles MM. Horace Bélanger et Xavier Dubois, ses cousins et -ousines: Mlles Aliette, Jacqueline, Alphonse et Henri Dassylva, Yvonne, Laurette, Henri et René, Gérard Dubois, Jeanne l'Arc, Mariette, Lucienne et Bernadette Paradis, Carmen et Gerald Bélanger, Roland Garneau, Mlles Colette, Jacqueline et Marcelle St-Pierre, Laurence et Marie-Claire Bouchard, Françoise, Athala et Ghislaine Gagnon, Gertrude Fraser, Gabrielle et Marie-Rose Dubois, Jeannine Lefebvre, Marguerite et Madeleine Morissette, Solange et Gisèle Laroche, Germaine Girard, Rita, Jeanne et Aliette Parent.

L'héroïne de la fête reçut un grand nombre de cadeaux et la fête se termina vers 5 1/2 hrs. Un prix d'assistance fut tiré et gagné par M. Henri Dubois. Tous ont regagné leur demeure en chantés de cette jolie réunion.

CARNET COLONIAL

"Sale" or "dirt", is it so much different? Le commencement... la fin... les extrêmes se touchent. On dit que de grandes oeuvres philanthropiques ont commencé par une élection. Yvette, vous me paraissez d'humeur voyageuse; que ne resteriez-vous avec nous? L'eau de maire est plus appréciée que l'eau douce. La réflexion l'emporte souvent sur la réflexion.

Il est des amoureux qui échangent des baisers au moment de se séparer; d'autres plus distraits, se contentent d'échanger leurs patins! Passées quelques saisons, les effecteurs considèrent la fleur d'oranger comme "safe". Charité bien ordonnée commence par soi, mais... finit par les autres. ROMULUS.

Un thé pour toutes les bourses THE "SALADA" 302F

FEUILLETS D'ACTION CATHOLIQUE

"L'Action catholique, selon Sa Sainteté Pie XI, c'est la participation organisée des laïques à l'apostolat général de l'Eglise."

"Le champ d'action du Comité d'Action catholique, c'est l'ensemble même des oeuvres par lesquelles il doit accomplir sa mission..."

Pour le présent, parmi nous, à l'effet de mieux concentrer les efforts, on lui assignera comme les plus pressants, les buts que voici:

- a) Poursuivre et faire disparaître tous les foyers d'immoralité; b) Activer la campagne toujours nécessaire contre l'intempérance; c) Surveiller spécialement les buvettes, les plages, les cinémas; d) Travailler sans relâche au maintien et à la diffusion de la Bonne Presse.

(Extrait des Instructions de S. Em. le cardinal J.-M. Villeneuve, O.M.I., pour la formation des Comités paroissiaux d'Action catholique.)

C'est dans ce but de diffusion de l'esprit catholique, de l'éducation chrétienne, de la Bonne Presse, en un mot de la lecture sérieuse, que nous commençons ce mouvement de propagande. Nous voulons atteindre surtout les hommes et les jeunes gens. Editions du Messager Canadien, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Lisez, faites lire 3 POUR 5 SOUS 1 pour vous - 2 pour les autres. Prix populaires: \$12.00 le mille, \$150 le cent, 20 sous la douzaine.

DOMAINE UNIVERSEL

"Il faut au Canada la jeunesse [qui "veut" Pour sauver de la mort le pays [en souffrance Quand la jeunesse entreprend [toute] jeunesse peut Plus de vains blâmes, reprenez confiance!"

Il y a davantage de population en Asie que dans tout le restant du monde.

C'est la raison qui doit mener l'homme et non l'instinct, sous peine d'une déchéance lamentable.

Il est des jours où les joies de l'esprit n'apportent que déceptions pénibles et désenchantements douloureux...

Il était au VIIe siècle permis de fumer dans les églises anglaises.

Dick Poyell a reçu d'un ancien compatriote un melon pesant 195 livres. C'est évidemment le biggest in the world.

Tout homme a deux pieds, mais il ne semble pas en avoir assez lorsqu'il veut fuir sa conscience.

Ce n'est peut-être qu'une rumeur, mais on dit que plusieurs politiciens depuis le 25 novembre songent à se faire cyclistes de six jours...

On estime que le cinquième de la superficie de la terre n'est que terrain désert.

Bientôt on demandera au Gouvernement de prélever un impôt sur les commérages. OZNEROL.

UN AMI, EN CAS DE BESOIN

Mme Asunta di Tulio de Leominster, Mass., écrit: "Je souffrais de constipation, de dérangement d'estomac, de maux de tête et de douleurs rhumatismales, causés par une élimination déficiente. J'essayai remèdes sur remèdes mais aucun ne m'apportait du soulagement. Un ami me recommanda un jour votre Novoro et le liniment Oléolo. Je commençai à en faire usage et le résultat donna entière satisfaction. Je garde toujours une provision de ces deux remèdes." Le Novoro et le liniment Oléolo sont deux remèdes qui ont fait leurs preuves et qui, depuis quatre générations, sont employés, avec succès, par les personnes malades. Ils ne sont pas vendus par les pharmaciens et peuvent seulement être obtenus chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrmey & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

HOCKEY A DOLBEAU

Spécial.—Le club de hockey St-Jérôme, qui n'a pas encore connu la défaite sur 10 parties consécutives, n'a pas réussi à vaincre le DOLBEAU contre lequel il jouait le 2 février. Le score final fut de 1 à 1. Malgré la froide température, la partie fut très intéressante et le jeu fut mené à vive allure pendant toute la partie. Les deux équipes jouèrent très bien, et de part et d'autre, il se fit de belles passes et de beaux arrêts par les gardiens de buts. Ce fut la plus belle partie encore vue à Dolbeau cet hiver, et celle dont le résultat est le plus encourageant pour nos locaux, que la chance n'avait pas beaucoup fa-

J. E. POTVIN Roberval MARCHAND EN GROS Epicerie, Provisions, Feronneries, Vaisseaux, Matériaux de construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes. GRAINS et GRAIN Vendons les Pneu "ATLAS" Agent de la Lampe Air et à Pétrole "ALADDIN". CHARBON ANTHRACITE

COTE, BOIVIN & CIE, INC. ROBERVAL, P.Q. Marchands en Gros Epicerie, Provisions, Vaisselle et Ferronnerie Distributeurs des Automobiles CHEVROLET, OLDSMOBILE PONTIAC et BUICK Dépositaires de la laveuse "EASY" Pour le Comté Roberval

vorisés jusque là. Espérons que les parties à venir seront plus encourageantes encore, et que la victoire nous favorisera plus souvent.

Alignement des équipes: ST-JEROME vs DOLBEAU. Table with names of players and their positions.

Sommaire: 1ère période, pas de points. Punition: J. Plourde. 2ème période: 1-Dolbeau: Boudreau (R. Spence) 12:00; punition: L.-J. Boivin. 3ème période: 2-St-Jérôme, M. Tremblay 8:00; punitions: L. Lepage, L. J. Boivin, L. Lepage. Arbitre: L. Marchand.

NOTES SOCIALES

M. Philippe-Hector Brousseau, de cette ville, est parti pour Montréal hier soir, où il assistera aux funérailles de son père M. Philippe Brousseau. Mlle Carmelle Néron, de Roberval, est allée passer quelques jours à Québec, chez ses parents. Mlle Juliette Boivin, de cette ville, est actuellement à Chicoutimi, chez ses parents.

SOCIETE GENERALE DES ELEVEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les prochaines assemblées annuelles de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec et de ses cinq filiales: les Sociétés des Eleveurs de Chevaux Canadiens, de Chevaux Percherons, de Porcs, de Moutons et de Bovins Canadiens, auront lieu à Québec, à l'Hôtel Victoria, au cours de la semaine du 13 février 1936. Le Syndicat des Eleveurs du District de Québec profitera aussi de cette occasion pour tenir l'assemblée annuelle de ses membres. Chacune des assemblées annuelles des Sociétés affiliées sera précédée d'une réunion des membres de leur Bureau de Direction. Nous indiquons ci-dessous l'heure et la date de chacune de ces assemblées. LE MARDI, 18 FEVRIER 9:00 hrs A. M.—Assemblée annuelle des membres du Syndicat des Eleveurs du District de Québec. 10:00 hrs A. M.—Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société

GRAND CONCOURS Almanach Rolland 1936. Chaque almanach renferme un coupon vous permettant de gagner un des 25 prix qui seront donnés. 70e EDITION 1866-1936. Cette édition comprend: Encyclopédie familiale des connaissances publiques; Résultats détaillés des Elections; Mots drôles illustrés; Coupons donnant droit à des primes, échantillons et catalogues gratuits; Dictionnaire médical; Du plaisir pour tous. Etc., Etc. Evitez d'être déçu. Retenez votre copie maintenant. EN VENTE A NOS BUREAUX 20c Par malle 30c "LE COLON" Roberval, P.Q.

Prov fort tre bec, popu déca cont ne 2 prov péri mill nous tres Dan lose auss sur blan pour dé ayon xant infé ans, l'hy bles ont rayé été nies inill hum avou la d' b' par Tou nouc